TEMPERATURE

Du 26 juin 1900.

metro de B. & L. Claudel, Optidies No 162 ree du Canal, Ratre Carondelet et Barome.

Fahrenheit Centigrade h. du matin....82 Midi.....82 **3** P. M.....82

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 26 juin-Indications pour la Louisiane — Temps - beau mercredi et jeudi vents frais du sud.

A NOS LECTEURS.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que Mrs. Mayence, Favre & Cie, Directeurs du Comptoir International de Publicité, 18, Rue de la Grange Batelière, nos correspondants à Paris, mettent avec empressement leur bureau à notre disposition, permettant à nos amis qui iront à Paris durant l'Exposition Universelle de 1900, de lire la collection de notre journal que nous enverrons régulièrement par chaque courrier. De cette manière nos compatriotes pourront, pendant leur séjour dans cette ville, s'adresser à nos correspondants qui leur communiqueront immédiatement

La Plateforme Républicaine

ET LES TRUSTS.

Depuis deux ou trois ans que l'Union américaine est devenue une puissance coloniale et internationale—ce qui est pour nous 'a même chose—il surgit de un éventail précieux sur leconstamment dans sa politique quel se voient, non seulement deux questions bien distinctes:

D'abord la question intérieure, celle des relations entre citoyens et citovens, et celle des particuliers avec l'état qui est sa fondation et doit primer toutes les

Puis la question extérieure, celle des rapports de l'Union avec les autres Etats des deux mondes.

; Or, comme cette dernière question est, pour nous, toute nouvelle, qu'elle a par conséquent l'attrait presque tonjours irrésistible de la nouveauté, c'est à elle que nous accordons toutes nos préférences. Nous y sommes d'autant plus portés qu'elle flatte singulièrement nos amours-propres, et qu'elle nous fait pénétrer dans un monde où nous n'avions jamais mis le pied, tent de Washington nous interdisaient de nous insinuer.

De là la belle passion coloniale dont nous nous sommes affolés et qui nous fait oublier d'autres problèmes intérieurs bien autrement graves, de la solution desquels dépend l'avenir de no-

non seulement de Porto Rico. mais aussi de l'immense archipel des Philippines et, peut être même aussi, de presque toutes les Antilles, voilà, en vérité, de quoi exalter toutes les ambitions et enflammer tous les patriotismes.

Quant aux questions intérieures, on y pense à peine. On semble oublier que la république court les plus grands dangers et que nos libertés et notre bienêtre sont en péril.

et menace d'engloutir toutes nos

(institutions.—Il ya le "trust"; il y a le monopole qui est à la veille de ruiner toutes nos libertés, de faire de nous touts les hommes-liges, les vassaux. les esclaves d'une poignée de capitalistes qui imposent leurs conditions aux travailleurs, qui font sur le marché du travail et de la production la hausse et la baisse, à leur fantaisie et suivant les caprices de leurs intérêts. Nous u'y songeons même

Qui est ce qui règne aujour-d'hui parmi nous? Qui est ce qui nous gouverne? N'est-ce pas le capital? N'est ce pas le républicanisme qui n'est que son instrument, comme il n'a été jusqu'ici que sa créature ?

Il le sait bien, le parti républicain. Il le sait si bien même, que quand il entend les clameurs des populations qui honnissent les monopoles, il se contente de sourire et, pour nous apaiser, il nous offre comme un os à ronger daus sa plateforme, une petite clause indépendante qui condamne les trusts en parole, mais dont il ne tiendra aucun compte en réalité.

C'est avec une déclaration contre les monopoles, dont le congrès n'a tenu aucnn compte, que M. McKinley a fait adopter un ou deux de ses messages : c'est d'une déclaration semblable que le parti républicain va les exemplaires de notre journal nous leurrer aux prochaines qu'ils désireront lire. felections et à laquelle nous auroos la naïveté d'applaudir.

En pareille circonstance, il ils nous rappellent le rusé Mazarin qui se laissait applaudir par les uns, critiquer par les autres et chansonner par tous, et s'é-criait, en souriant: "Ils chantent, donc ils paieront."

UN EVENTAIL DE PATTI.

Le Ménestrel nous apprend que Mme Adelina Patti, aujourd'hui baronne de Cederstræm, possèdes signatures autographes de tous les souverains d'Europe, mais aussi des dédicaces dans lesquelles ils expriment leur ad-

aussi souverainement que votre ler d'Allemagne: "Au plus merveilleux rossignol de tous les temps." La reine d'Angleterre: "Si le roi Lear avait raison lorsqu'il affirmait qu'une voix suave était le don le plus précieux pour une femme, vous, ma chère Adelina, vous êtes la plus riche de toutes les femmes." Enfin. la reine-régente d'Espagne: "La reine d'Espagne à une Espagnole qu'elle est heureuse de compter parmi ses sujets."

une simple réflexion: Mme Patti, elle avait marié son fils l'empereur a jamais ete sujette espagnole. Née en Espagne d'un père italien, elle était naturellement Italienne; devenue Française par le fait de son premier mariage avec le marquis de teur Nicolini, et aujourd'hui elle tre république et de nos libertés. | se trouve Suédoise par son union Devenir les maîtres absolus, avec le baron de Cederstræm.

Interdiction des pétards et feux d'artifice le 4 juillet à St-Louis.

St-Louisi, Missour, 26 juin-Si la grève des chemins de fer n'est pas complètement terminée avant le 4 juillet, le maire de St-Louis, M. Zeigenheim, interdira les pétards et les feux d'artifice ce jour-là. Il vient de le faire savoir au public Il y a une plaie qui nous ronge par une proclamation.



L'impératrice

Le public a sporis récemment e nom de l'impératre Tze-Chi. qui gouverne la Chine. Peut-être est-il intéressant de connaître la vie et le caractère de cette femme de soixante-dix ans, ambitieuse, vaillante et babile, qui entre si décidément en lutte contre les nouveautés occidentales.

Voici les détails que publie, à ce sujet, M Moireau, dans la «Revue Bleue». L'empereur Hien-Fung mourut en 1861, en Mongolie où il s'était réfugié, car les Européens envahissaient en ce même temps Pékin. Il laissat un fils âgé de quelques mois: il avait confié la régence à un Conroil présidé par le prince I. Deux partis se formrent autour de l'enfant: celui de la mère et celui du régent. Le premier parti comprenait donc la mère, qui était Tze Chi, impératrice de l'Ouest: une autre femme de Hien-Fung, Tze-Am, impératrice de l'Est. miration pour la grande artiste. celle-ci douce, modeste et qui Le Czar a écrit: "Rien n'agit n'avait point de volonté; enfin deux oncles du jeune empereur. voix." L'empereur Guillaume les princes Kung et Chun. Naturellement la guerre éclata entre les deux partis. Le prince I complota d'assassiner les impératrices. Mais il fut devancé par elles: Kung lui présenta un ordre écrit en entier de la main du jeune empereur (lequel avait neuf mois!): cet ordre relevait les régents de leurs fonctions. Deux des régents obtinrent la faveur de s'étrangler eux-mêmes: un fut décapité. Dès lors, les deux impératrices gouveruèrent paisiblement. En 1881, Tze-Am mourut Cette dernière citation amène et Tze Chi resta seule. - En 1874, lung-Cha, qui avait o

Le jeune prince se crut émancipé et le 10 septembre, il osa publier un édit qui dégradait le prince Kuug. Immédiatement, Tzs-Chi et Tze-Am publièrent un second édit qui cassait celui de l'empereur; par un Caux, elle redevint Italienne par hasard singulier. l'empereur luison second mariage avec le chan- même tomba malade. Le 15 jauvier 1875, on annonçait sa mort. Sa veuve était encainte; elle tomba melade à son tour et mourut. On mit alors sur le trône Kouang-Sou, un enfant de trois ans, fils du prince Chun. En 1889, Tze-Chi, qui avait gouverné pendant se minorité, lui remit officiellement ses pouvoirs; mais elle continua à gouverner dans l'ombre En 1890, le marquis Tseng, étant revenu d Europe, manifesta du zèle pour les réformes. Il tomba malade et mourut. Le prince Chun, père de l'Empereur, ayant scutenu les projets de Tseng, fut frappé de mort subite en janvier 1891. L'empereur Kouang Sou

réformes qui fut particulièrement désordonné et brouillon: tous les matins, il lançait un édit nouveau, En conséquence, le 21 ceptembre 1898, l'empereur, fait prisonnier dans son palais, dut signer sa déchéance. Ses conseillers réformistes furent décapités. Tze-Chi reprit la régence en janvier 1900; elle désigna comme héritier de l'empire un enfant de dix ans, le prince Pou-Tching, propre fils du chef de la Société secrète des «Bnxours». Cinq mois plus tard, les «Boxeurs» entraient en scène. Leurnom chinois est I-ho-ych'-uav. On a simple et très sinificatif. Pour «Ligue des Patriotes».

Le centenaire de la mort de Kleber.

Venderscher, appartenant an dessin. groupe du centre catholique, ont organisé à Strusbourg une fête commémorative pour le centième anniversaire de la mort du général Kleber. Le 14 juin, ils se sont rendus sur la place Kleber pour déposer des couronnes au pied de la statue de l'illustre enfant de

Les étudiants alsaciens ont en suite porté une couronne au monument de Desaix, qui se trouve | gre 397; lentilles 319; haricets sur la route de Kehl, dans une secs 305; pois secs 299; bœuf

L'expédition danoise au Grœn- 180; pain blanc 153; figues land.

Le navire l'Antarktik est parti. l'autre matin, de Copenhague, du Grænland oriental, qui est dirigée par le lieutenant de vais- prix du kilogramme. seau Amdruss. La foule, rassemseau Amdruss. La foule, rassemblée sur le quai, a poussé des mes; pois secs (0,50) 598; lenpapier écolier reglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les

Les Talents de Victoria.

toujours cultivé, avec un hono-Elle s'intéresse à la musique, à leurs, ses goûts artistiques et, taient ensemble les ateliers, les surtout aux asperges. expositions et prenaient même des leçons des plus grands pein-tres anglais. C'est la reine Victoria qui pressentit, la première, le talent de Leighton et qui acheta, au Salon, son œuvre de début. La reine et le prince-consort, vers 1840, s'occupaient beaucoup de gravure et travaillaient sous la direction de de Londres, M. Glucksman, vient de réunir un certain nomreine Victoria, et d'en faire une exposition qui obtient, en ce moment, un vif succès de curiosité. Ces estampes sont toutes datées des années 1840 à 1843; elles portent bien la marque de ce temps. Les sujets moyen âge y abondent et les illustrations de Walter-Scott. On voit aussi quelques turqueries, des études l'animaux, des portraits de famille, et des compositions de grand style intitu-lées: Sappho, la Reine Eléonore ou les Trois Chérubins. Il y a, parmi les portrais, une curieuse esquisse de la princesse royale (impératrice-douairiére d' Allemague) qui, par l'ampleur donné à ce nom des sens très de sa crinoline démesurée, évofantaisistes. Il n'en a qu'un, très que, moins le génie, le souvenir d'une infante de Vélasquez. Le quelques uns, il sinifie à peu près génie est, d'ailleurs ce qui manqui le plus à ces essais artistiques qui se recommandent surtout par un ingénuite charmante et l'on ne peut s'empêcher de regretter, avec the Critic à qui nous emprontons ces détails, que les graves occupations de la souveraine Trois députés alsaciens an ne lui aient pas permis de consa-Reichstag, MM. Hauss, Riff et crer plus de temps à l'étude du

LA VALEUR NUTRITIVE DES ALIMENTS.

L'exposition de la section suis-Strasbourg. En même temps, ils se au palais de l'Economie soont invité la population à assis- ciale, à Paris, fournit des renseiter à cette manifestation et à se gnements intéressants sur la réunir le soir dans un banquet. valeur nutritive des divers ali-Une correspondance nous an ments, par rapport au poids et nonce que les trois couronnes par rapport au prix. Les deux de laurier ont été dénosées au tableaux ci-après concernent les pied de la statue de Kleber. Un aliments solides azotés. Le predes députés a prononcé une cour- mier fournit, pour chaque espèce te allocution. L'assistance était d'aliment, le nombre de grammes très nombreuse, mais très recueil- de matière nutritive qu'il renferlie, et aucun incident ne s'est me pour le poids d'un kilogram-

> Morue séchée 611 grammes fromage gras 406; fromage mai maigre, sans os 226; macaroni 226; riz 218; morue salée 200; harengs 191; œufs (20 au kilo) 120; pommes de terre 46; fruits (pommes, poires) 25; asperges

nombre de grammes de matière quante dollars en espèces. ayant à bord l'expédition danoise | nutritive fournie pour le prix uniforme d'un franc. Les chiffres composée de dix membres et est entre parenthèses sont ceux des Haricots secs (0,45) 677 gram-

hourras.

L'expédition a pour but l'exploration de la partie de la côte située entre le cap Browster et chée (1.80) 339: fromage maigre chée (1.80) 331: macaroni (1.00) 226;

tilles (0,08) 491; pommes de tetra lignes. Ils ne devront pas depasser lignes. Ils ne devront pas depasser chée (0,10) 460; pain blanc (0,45) 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite

[156; harengs (1,30) 147; bouf Le comité nommé pour examer maigre, sans os (2.00) 113; œufs les manuscrits, ouvre seuleant 20 au kilo (2.00) 90 : fruits (pom. l'enveloppe contenant le nondu Sans avoir l'universalité des mes, poires) (0,25) 83; asperges

talents qui distingue son impé-(1.80) 13. rial petit-fils, la reine Victoria a Cette énumération pourra être consultée avec avantage par les rable succès, les arts d'agrément. ménagères désireuses de nourrir leurs familles avec économie. la littérature, au dessin. Le Elles devront, évidemment, donprince-consort partageait, d'ail- ner la préférence aux légumes secs et particulièrement aux hadans les premières années de ricots, et n'avoir recours que raleur mariage, tous les deux visi- rement au bœuf, aux œufs et

AMUSEMENTS.

WEST END.

L'orchestre d'harmonie poursuit le cours de ses succès au West End. Il a réussi; il est adopté; la sir Edwin Landseer. Un éditeur fin de la saison est assurée. Au concert s'ajoutent les chants de Post Mason qui sont fort amusants. bre d'estampes, signées de la Bicknell transformant sous vos et il vous faut voir le modeleur yeux un morceau d'argile en une œuvre d'art.

PARC ATHLETIQUE.

Pinafore fait merveille, depuis dimanche, au Parc Athlétique, grace à la troupe Olympia dont tous les membres se font une gloire de contribuer au succès de cette opérette. Hier soir, malgré le mauvais temps, il y avait du monde au Casino, et les applaudissements n'ont pas manqué aux artistes, tels que M. Langlois et Miss Elvia Croix et antres.

Jeudi, le célèbre opéra comique Fra Diavolo, un chef-d'œuvre d'Au-

L'eau d'Abita carbonisée donne un bon appétit. Pour les estomacs faibles, elle est ce qu'il y a de mieux

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université. Paris.

-SOMMAIRE DE LA-Livraison du 15 juin 1900

-Le Rei Guillaume de Prusee par M. Emile Ollivier, de l'Académie Fran caise. I.—**Tchelovek**, deuxième partie, par Th.

Bentzon.

H.—Echelevek, denkiem's partie, par Bentzon.

H.—La Facification de Madagascar (1896-1898) — II. Depuis l'Annexion, par M. André Lebon.

IV.— Um Philosophe Wagneriem: Heinrich Von Stein (1857-1887), par M. Honston Stewart Chamberiain.

V.—La Crise des Campagnes et des Villes, par M. Louis Wuarin

VI.—De Van Eyck à Van Dyck par M. H. Fiérons-Gevaert.

M. H. Fiáron-Gevaert.
VII.—Revue Littérmire —Deux Romans
de M. Marcel Provost, par M. René Dou-

mtc.

WHI -- Revue -- Musicale. -- Le Julf Polo
nais, Renrise de Joseph -- Haeusslet Gre
tel à l'Upfra-Comique, par M. CamilBellaigno. Bellaigue.

X.—Revures étrangères.— Les Lettres d'Amour de Sopnie Dorothée et de Kierigsmarck par M. T. de Wyzew.

Charmes de la quimzaine.— Histoire politique, par M. Francis Charmes.

II.—Bullatin Bibliographique.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1900.

PROGRAMME: L'Athènee propose le sujet sui-

vant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LE THÉATRE DE MOLIÈRE

Les manuscrits seront reçus jusqu'au ler mars 1901 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura té jugé le meilleur, recevra une Le second tableau indique le médaille d'or et un prix de cin-

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits

aussi lisiblement que possible: sur tilles (0,68) 491; pommes de ter- lignes. Ils ne devront pas dépasser

l'île Agga et des régions de Scoresbysund et Angruagsalik.

(1,20) 331; macaroni (1,00) 226; graphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom (0,60) 200; morue salée (1,20) et son adresse.

concurrent qui a mérité le prix ur

s'assurer qu'il est dans les conditus lu concours. Le comité pourra accorder s mentions honorables, s'il le jue

convenable. Tout manuscrit couronné sera blié dans le journal de L'Athénée. La présentation des prix se fe, dans une séance publique. On rét nira, pour la circonstance, tous le

éléments d'une fête littéraire et ar tistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été

accordées, seront lues devant le puolic.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu

Les manuscrits seront adressés au

a médaille, ne pourra plus concou-

Le Secrétaire perpétuel, Bus. Rouen, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Téléphones.

Le Meilleur est le Meilleur Marché. Résidences à ansei bas prix que...\$1 00
Maisons d'affaires au prix réduit 2 00
Pour des informations appeles le Téléphone
1991. OUMBERLAND TELEPHONE AND TEL EGRAPH COMPANY, Cein Povdras et Carendelos.

L'ABEILLE

-DE LA-

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne.

> Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUCTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris : \$19....Un an | \$6.....6 mois | \$3.....8 mis

Pour le Mexique, le Canada et l'Etran ger, port comprus:

\$15.15..Un an | \$7.55...6 mois | \$3.86..3m

EDITION HEBDOMADAIRE Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats Unis, port compris: \$3.00.. Un an | \$1.50..6 mois | \$1.00..4 mo #

Pour le Mexique, le Canada et l'Etrange-\$4.05.. Un an | \$2.05..6 mois | \$1.25..4 mo b Les abonnements partent du ler et du 15 de

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont don c droit. Les personnes qui veulent s'y abonnes oivent s'adresser aux marchands.

Nos agents pouvent faire leurs remises or MANDATS-POSTAUX on pa TES SUR EXPRESS.

GRAND ROMAN INEDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

Pierre Estarat n'avait point sœurette ! prévenu sa mère de son arrivée. Elle l'attendait sans l'attendre, faisant toujours en sorte d'être à sa chaumière, vers l'heure où il avant l'année prochaine, ma petite Lili.

es vandanges.

entrerait. Toute triste, la veuve, revenue

pour son année, Tout à coup, à un détour du

'un bâton.

-C'est lui! Elle ne se trompe pas. a porte à claire-voie et court sur

e sentier. Lui, hâte le pas, se met aussi à Ils tombent dans les bras l'un

de l'autre, et ce sont des embrassements, des exclamations. -Comme tu as grandi!

-- Comme vous avez bonne

mine, maman! -Te voilà pour longtemps ici, hein? mon pitchou. - Pour trois semaines au

moins.... Et les frérots.... et la -Tu vas les trouver changés Un au, c'est si long Pierre! | Paris le corps, qu'on a enterré

j'aurais pleuré plus d'une fois.

montra à son tour un goût de

loin 🖁 -Tu es fils de veuve, tu ne

re pas très loin. C'est vrai. Et Pierrounet pense, redontant, à peine arrivé, le moment feu la mère Soucaud, qu'elle où il avouera son projet.

- Comme ce sera dur, à la

faire consentir. On marche ensemble vers la chaumière, on entre, et pendant retrouvé la bête les jambes brique le jeune garçon mange, une sées, au bas du talus, de l'autre oonne omelette au jambon, du fromage, arrosés d'un verre de vin, on bavarde, on raconte, en C'est son aîné, son Pierrounet. attendant que les frères et sœur, Elle laisse là la lessive franchit dont les aînés vendangeront aus-

et Albéric Soucaud, tonjours dehors, reparaissent. C'est le vieux qui revient le premier; Albéric est là, un quart répondent point.

d'heure plus tard. Ila été au château parler au gérant, car le maître, qui s'occupait si activement des vigno-

C'est M. Claude et M. Silvère qui sont allés accompagner à grands chemins.

-Et si je n'avais pas pu venir dans le même cimetière que la avoir par moi-même des nou-La Pétéloune raconte que si

- J'aurais attendu mais (Mme Christiane n'avait pas été | ment que celles que j'apporte, | très malade, son mari ne serait allez!

> dront le château, les vignes. Ils ne remettront plus les heur.

mort de ce pauvre jeune M. Jean. Son cheval s'est emporté, on n'a pas pu savoir par quelle cause, et l'a lancé contre un baissant la tête, quoiqu'on pren-

côté du Calvaire,

On l'a abattue sur place. Pierre est saisi. Et même Estarat, joignant les

soient si éprouvés! Albéric et le père la Bique échangent un regard furtif et ne la ferme.

Albéric a, sinon autant de trent dans la grande cuisine. compassion aujourd'hui que le vieillard, suffisamment pour lui faire penser, et dire à l'occasion la bête reste immobile sur son les, s'en desintéresse.

A ce dernier, que si "M. Claude derrière.

Personne n'a approché, depuis a agi comme un malheureux, il Ils den

> Cette conversation finit par faire repartir l'ancien coureur de de regarder à la fenêtre.

Mais le voilà dehors.

Il va, de son pas allongé de adis, beaucoup plus courbé, la main sur son bâton, ayant vraiment l'air du Juif de la légende, sur qui la voix divine a jeté l'anathème:

dant plus de mille ans..." ne la direction d'une cuisine

Son maître est triste ! Plus de bonnes paroles, plus

d'une indifférence imméritée. Cette tristesse de son maître -Se peut-il que des gens si se communique-t elle à sa per-

Ils traversent la cour et en-

Personne. L'homme cherche un escabeau,

Sur la pelouse, en face du perron, deux femmes silencieuses. crainte. Mme Varaguiez est étendue sur une chaise longue, la tête père la Bique, dit doucement la le voyiez! -Elles ne seront pas autre- soutenue par des oreillers.

légèrement renversé, Marie-Thérèse demeure inactive un ou da venir. vrage de crochet sur les genoux. Elles sont dans un noir de fille, lorsqu'il fut tout près, en crêpe, qui les enveloppe jusqu'au | lui montrant un siège rustique.

Et l'on entend venir du grand a installé leurs jeux, leurs sports favoris, la voix auimée des garconnets.

est insoucieuse. Les peines les plus vives glisent sur elle. Ce qu'elle comprend le moins,

ce qu'elle oublie le plus vite, c'est la mort. Les yeux du vieux la Bique, si perçants jadis, si souvent s'humecter. mornes aujourd'hui, errèrent sur

cette partie du parc qui se déroulait devant l'habitation. Ils cherchaient quelqu'un encore.... "lui" M. Claude. Celui-là restait invisible.

eant un mouvement de tête, aperçut l'ex-vagabond. Elle eut un signe répété, au-

quel ce dernier obéit.

pelouse. Il s'avançait lentement, timi-

dement, avec une espèce de -Venez près de nous, pauvre

Près d'elle, dans un fauteil) Mme Varagniez tourna un peu la tête sur son oreiller, le regar--Asseyez vons là, lui dit sa

> Elle reprit, dès qu'il eut obéi : -Parlez nous donc un peu....

> -C'est que, ma pauvre mademoiselle Marie-Thérèse, je ne sais pas quoi vous dire. -Un simple mot de votre

-Alors.... je vous aime bien ... Je mourrais de bon cœur, tenez, là.... tout de suite.... si ma mort pouvait vous consoler.

-Brave homme! rien, helas! rien ne peut nous consoler. -Rien! fit d'une voix sourde Mme Varagniez.

-Pourtant, ma bonne madame Christiane, il faut prendre Voilà que Marie Thérèse, fai du courage, vous avez d'autres enfants.

-O'est ce que je répète, dix "L'ancien" sortit de la cuisine, fois le jour, prononça sa fille; par où il était entré, tourna la des chagrins comme ceux-là ne maison et se diriges vers la s'effacent pas, mais il y a mes frères.... que feraient-ils sans

> -Il y a vous, ajouta la Bique, et il y a M. Claude. -Ah! mon père.... Si vous

Christiane se souleva brusque-

'Abeille de la N. O.

Par Georges Maldague

pourrait arriver de Béziers, des pauvre maman ?

cendant du train de Paris.

Le lendemain commençaient

du lavoir, étandait son linge sur feras qu'un an...On ne t'enver-la haie entourant le jardin, qu'el-re pas très loin. le cultivait comme un homme et où elle récoltait, y compris, ceux qui poussaient dans l'enclos de

bêchait également, les légumes chemin, un grand garçon arrêté qui brandit un baluchon au bout

bles, s'en desintéresse. la mort de leur fils, M. et Mme l'a chèrement payé." Varagniez.

es vandanges.

La maison serait vide lorsqu'il soldat... si on m'envoyait très C'est fini, cette fois; ils C'est fini, cette fois; ils ven-

> pieds dans cette maison de mal-On a raconté à Pierrounet, la

arbre. Le lendemain seulement, on a qu'il continue à fréquenter.

si à partir de demain, rentrent —Se peut-il que des gens si se communique de l'école, et que le père la Bique bons, si estimables que ceux-là, sonne de chien?

-J'y vais, au château, je veux

"Tu marcheras toujours, pen-Six-Sous trottine à sa suite en

de caresses, ni gestes d'impatience ou d'approbation. Le toutou a-t-il conscience

Ils marchent ainsi, par un sentier qui coupe au court, jusqu'à

Ils demeurent à cette place au moins un demi-heure. Puis, l'idée vient à la Bique

terrain couvert de sable, où l'on cela nous fera du bien.

La première jeunesse, l'enfance, cœur.... Nous avons besoin de tautes les sympathies.

Marie Thérèse sentit ses cils

La pauvre femme se détourna en fermant les yeux.

mère ?